

Zeitschrift:	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
Herausgeber:	Société suisse des traditions populaires
Band:	67 (1977)
Rubrik:	En lisant le rapport annuel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En lisant le rapport annuel¹

Un rapport annuel et les comptes d'une société n'éveillent souvent que peu d'intérêt. Or, à y regarder de près, on découvre parfois des détails qui invitent à la réflexion. Ainsi les comptes de notre société semblent se trouver dans un parfait équilibre, puisque le solde à reporter sur l'année en cours correspond presque à celui de l'année passée. Quand on pense que les subsides et les dons versés à la société ne représentent qu'un tiers des recettes totales, il est permis tout de même de relever l'effort de la société et de ses membres qui apportent par leurs cotisations et par la vente des livres la plus grande partie des moyens dont notre société dispose.

La rédaction du bulletin français et italien déplore la perte de 7 abonnés au cours de l'exercice et elle prie tous ceux qui sont restés fidèles à notre revue de faire de la propagande pour Folklore suisse et de lui trouver parmi les amis et les connaissances de nouveaux abonnés qui remplacent ceux que la mort nous a enlevés.

Nos amis tessinois auront constaté avec joie que le premier volume de la maison rurale, «la casa rurale nel canton Ticino», a paru et continue heureusement la collection commencée par les deux magnifiques volumes sur la maison rurale des Grisons. Il est à espérer que la publication de cette collection se fera à un rythme plus régulier à l'avenir.

La collection des «vieux métiers» est arrivée à son 40^e fascicule. Chacune des quarante brochures est consacrée à un métier et s'accompagne d'un film qui illustre les travaux du métier. Image et parole contribuent ainsi à retenir certains procédés de travail devenus rares ou qui tendent à disparaître complètement. L'éventail des métiers représentés est très large, voire un peu disparate. À côté de métiers véritablement campagnards comme la fabrication du fromage, la fonte de sonnailles, la construction de fourneaux en pierre ollaire, ou même le travail du cordonnier ou de la tisserande nous trouvons d'autres métiers, plutôt citadins, qui de tout temps ont été rares, mais qui ne risquent nullement de disparaître. Ainsi le ciseleur est un spécialiste qu'on trouve surtout dans les régions qui s'occupent de la confection de bijoux en tout genre. De même les fabricants de trompettes ont toujours été peu nombreux (comme d'ailleurs le luthier), mais la fabrication d'instruments de musique ne risque point de se perdre, tout au contraire. L'intérêt des musiciens se porte souvent sur les œuvres classiques et préclassiques et on s'efforce de construire de vieux instruments de musique (tel le chalumeau) pour obtenir des effets uniques et pour faire revivre ces œuvres tombées dans l'oubli.

L'Atlas de folklore suisse, œuvre de longue haleine, dont les commencements remontent à l'époque d'avant la seconde guerre mondiale et qui a paru régulièrement pendant la longue période d'élaboration, touche à une première fin. Les réponses aux 150 questions du questionnaire ont été publiées en deux parties, la première contenant les matériaux relatifs aux questions 1 à 75, la seconde ceux des questions 76 à 150. Les manuscrits de la dernière livraison de cette seconde partie traitant les questions 138 à 150 seront bientôt remis à l'imprimerie de sorte que le fascicule fort de 26 cartes et les commentaires paraîtront au cours de l'année prochaine.

Lors de la dernière assemblée générale tenue à Vaduz, les membres présents de la société avaient adopté de nouveaux statuts. Nos lecteurs en trouveront dans ce numéro les versions française et italienne. Une commission avait étudié le problème d'une nouvelle structure de notre société. L'intention prévalait de répartir sur plusieurs épaules les charges de direction qui, ces dernières années, étaient devenues assez lourdes. On a l'intention de créer une commission scientifique qui devra se charger de tous les travaux scientifiques, surveiller les recherches, les périodiques

¹ Voir Schweizer Volkskunde 67 (1977) p. 25 s.

et les autres publications de la société; elle va remplacer aussi le curatorium qui jusque-là avait dirigé et discuté les travaux de l'atlas de folklore suisse. Ce changement s'impose d'autant plus que le curatorium vient de perdre son président, R. Hotzenköcherle, qui par son esprit critique et par sa grande expérience dans le domaine de la cartographie linguistique a soutenu activement l'équipe des éditeurs. Cette même commission dirigera aussi notre institut et sa bibliothèque spéciale ainsi que toutes les collections de matériaux qui se trouvent en possession de notre société.

Une seconde commission sera préposée à la section de publicité. Elle s'occupera de la propagande en assurant les relations de la société avec les mass média (journaux, revues, radio, télévision, cinéma), en activant la vente de nos livres (secteur très important comme le démontrent les comptes de l'année passée). Elle se chargera enfin des assemblées et excursions que notre société organise pour ses membres et pour d'autres personnes.

La troisième commission, préposée à l'administration, se chargera de notre budget et de nos comptes. Elle tâchera de trouver de nouvelles ressources; car les frais d'impression et les salaires de notre personnel grèvent lourdement nos budgets. Les temps où ces travaux qui étaient bien moins importants se faisaient bénévolement sont définitivement révolus.

Espérons que toutes ces innovations contribueront à la prospérité de notre société. Mais il faut remarquer que, sans l'appui de tous nos membres, nos efforts seront vains. L'appel à la collaboration et à l'entraide va donc dès maintenant à tous les membres: nous prions nos lecteurs de nous signaler certains faits folkloriques connus dans leur région, de recruter de nouveaux membres pour remplacer ceux qui nous ont quittés et de nous aider à faire connaître nos publications, qui se prêtent si bien à figurer sur une liste d'étrennes.

W. E.

Collaborateurs – Collaboratori

ANDRÉ JEANNERET, directeur du Musée d'ethnographie de la ville de Genève
Bd. Carl-Vogt 65-67, 1205 Genève